

Décrire pour comprendre :
l'observation comme mode d'enquête

1/ La description comme voie d'accès à une connaissance sur le social

- une connaissance qui repose sur la confrontation avec des réalités sociales concrètes

→ Conseil : Se demander quelles scènes sociales, quelles situations concrètes informant sur le problème formulé jusqu'alors est un moyen d'ancrer son questionnement dans une réalité sociale concrète.

1/ La description comme voie d'accès à une connaissance sur le social

- du « pourquoi » des choses du monde social au « comment » celles-ci se déroulent

→ Conseil : Le cours de l'action lui-même est porteur d'éléments de compréhension sur le monde social, la volonté d'en faire le récit est une étape de la démarche sociologique

2/ La description ethnographique

Quelques critères qui fondent une bonne description ethnographique :

- * la mise en évidence des énigmes, des contradictions apparentes du monde social
- * des observations de nombreux cas, saisir de « fines variations » autour d'un thème donné
- * des données « organisées stratégiquement » : faire apparaître des clivages parmi ces nombreux cas, mettre en série ces descriptions
- * des phénomènes révélateurs (avec tensions dramatiques ou avec un sens émotionnel important pour les protagonistes) et des pratiques cachées

2/ La description ethnographique

Quelques critères qui fondent une bonne description ethnographique :

- * des données situées : nécessité d'informer les situations sociales et de caractériser socialement les protagonistes
- * des conduites humaines contraintes par les environnements et les normes sociales... mais aussi témoins de l'inventivité des individus sociaux (des « sujets vivants »)
- * des « données poignantes », une sélection parmi le matériau recueilli, une généralisation à partir de cas singuliers

« En montrant juste comment des sensibilités morales émergent dans l'expérience ou sont réduites à néant par les circonstances, l'ethnographe enracine la théorie dans les détails de la vie des sujets et crée pour les lecteurs un tableau mémorable du monde social. [...] Au bout du compte, ce qui rend indispensable la recherche ethnographique est l'insaisissabilité des forces qui tirent et qui poussent, qui forcent ou qui attirent les gens dans les cheminements de leur vie sociale » (p. 100 - 101).

3/ Observer pour compter et mesurer

Un autre registre d'objectivation qui ne repose pas sur la narration, mais sur le comptage et la mesure :

- * un autre objectif de l'entreprise sociologique : donner la mesure d'un phénomène
- * des régularités et des variations « mesurables »
- * reconduire des observations dans les mêmes conditions
- * quelques exemples :
 - un nombre ou des temps de prise de parole,
 - un nombre de sollicitations des enseignant·e·s ... et des élèves
 - un temps alloué au suivi des devoirs, etc.

4/ Saisir la matérialité du social

Le social s'inscrit dans les choses matérielles : les aménagements spatiaux, les objets et leur répartition dans l'espace, la disposition des corps, etc. sont du social cristallisé, à l'état de choses et en retour contraignent les conduites et les relations sociales

5/ Qu'observe-t-on quand on enquête ?

De multiples choses :

- le contexte : l'aménagement de l'espace, objectiver « l'atmosphère » (hauteurs de plafond, couleur des murs, température, luminosité, etc.), le mobilier, etc. tous ces éléments contraignent les mouvements, les déplacements, sont du social objectivé et font partie de l'analyse
- la présence d'outils, au sens large, de l'écrit, de l'informatique, de machines, etc. dans la scène sociale, et leurs usages par les différents protagonistes

5/ Qu'observe-t-on quand on enquête ?

De multiples choses :

- qui sont les protagonistes, quels indices l'observation nous livre sur qui ils sont socialement ? (physique – le biologique, c'est du social incorporé, habillement, usages de la parole, etc.)
- la répartition des gens, leurs déplacements,
- ce qui se dit... et ce qui ne se dit pas, les manières de les dire, les usages et la répartition de la parole
- le non-verbal des interactions,
- la structure temporelle de l'action

5/ Qu'observe-t-on quand on enquête ?

- Conseil : Ne pas être prisonnier de la transcription des échanges ; une observation n'est pas un entretien non enregistré.
- Conseil : Renoncer à vouloir tout observer, traduire des questions de recherche en indicateurs, en scènes précises, en « observables » permet d'orienter (sans l'enfermer) le regard.
- Conseil : Varier les manières d'observer d'une observation à l'autre

6/ Des postures d'enquête multiples

« Observation participante » et « participation observante » : un questionnement sur la place de l'enquêteur ou l'enquêtrice sur le terrain d'enquête

L'« observation non participante » et le mythe de l'observateur ou l'observatrice « neutre »

Un autre mythe : celui des « biais de l'observation » et de la réalité sociale « pure »

6/ Des postures d'enquête multiples

Questionner les relations d'enquête comme toute relation sociale, tramée par les rapports sociaux (de classe, de genre, de race, d'âge, etc.).

Un exemple : Wilfried LIGNIER, « La barrière de l'âge. Conditions de l'observation participante avec des enfants »

→ Conseil : s'inclure dans le champ de l'enquête, prendre des notes sur ses propres réactions, ses attitudes, ses propos ; appliquer un principe de symétrie par rapport aux enquêté·e·s

7/ Différents procédés graphiques de représentation du social au service de l'enquête

Les sociologues disposent de plusieurs outils, usent d'une variété de procédés pour traduire les réalités sociales qu'ils ou elles observent dans l'« ordre graphique » :

- * le récit du cours de l'action, la narration,
- * la reconstruction des dialogues, de ce qui se dit,
- * le schéma : répartition des corps dans l'espace (vu d'en haut), les cadres sociaux des interactions (en coupe), les déplacements

7/ Différents procédés graphiques de représentation du social au service de l'enquête

- * les tableaux : contrôler des caractéristiques pour chaque protagoniste (description habits, description physique, âge estimé, couleur de peau, fonction ou rôle, manière de parler, etc.)
- * les frises pour le déroulement chronologique : structure temporelle de l'action à objectiver, etc.
- * les mots : que disent les mots qu'on emploie (parfois, ils véhiculent des jugements de valeur et en disent plus sur l'observateur que l'observé) : ce sont les mots qui introduisent des nuances dans le récit de l'action. Comment caractériser un regard ? Un air ? Une humeur ?

7/ Différents procédés graphiques de représentation du social au service de l'enquête

→ Conseil : penser les conditions matérielles de l'observation en amont : usage ou non d'un ordinateur, d'un carnet de note, d'un dictaphone ou d'une fonction vocale pour consigner des éléments à chaud, d'un appareil photo, d'une grille d'observation, etc.

→ Conseil : retravailler à chaud les notes ethnographiques pour les transformer en compte-rendu d'observation, diversifier le vocabulaire pour introduire des nuances dans le récit. Exemple pour les manières de dire : raconter, rapporter, relater, expliquer, vilipender, tancer, remarquer, observer, conseiller, encourager, insister, etc.